



# Elisso Bolkvadzé, une pianiste en quête d'infini

**CLASSIQUE** La musicienne géorgienne, révélée par la Fondation **SOS Talents** de Michel Sogny, joue dimanche, à Pleyel.



THZBAHA/PROD

« **A 3 ans, je chantais et jouais du piano** », raconte Elisso Bolkvadzé.

**A** **THIERRY HILLERITEAU** 43 ans, la pianiste géorgienne Elisso Bolkvadzé se produit sur les plus grandes scènes européennes, de Vienne à Paris en passant par Madrid. Mais il s'en est fallu de peu que la virtuose originaire de Tbilissi - dont la carrière débuta sous l'ère soviétique - ne franchisse jamais les frontières de son pays natal. « *La musique a toujours été pour moi une évidence, raconte-t-elle. A 3 ans, je chantais et jouais du piano. Je n'ai jamais envisagé de faire autre chose.* »

À l'époque, en Georgie, les enfants qui montraient comme elle des prédispositions pour la musique suivaient un itinéraire tracé d'avance, dicté par l'agence moscovite Gosconcert qui gérait la carrière de tout musicien au sein de l'Union. Tests d'oreille et de rythme à 4 ans, entrée à l'école des jeunes prodiges de Tbilissi deux années plus tard, et la voici sur le devant de la scène à 7 ans.

Premiers concerts avec orchestre : « *Je ne pensais qu'au plaisir de jouer, sans conscience d'être déjà l'instrument du régime, qui se servait déjà de nous comme d'une vitrine de la grandeur soviétique.* » Puis, le conservatoire. « *Là non plus, rien ne se faisait sans l'approbation de Moscou. On nous disait les concours internationaux à passer et les œuvres à présenter. Sur place, nous*

*étions surveillés par le KGB qui nous évitait tout contact étranger.* »

L'après-URSS n'en fut que plus dur à gérer. « *Les premières années, j'étais perdue. Je me rappelle les heures de répétition dans des locaux sans électricité et sans chauffage.* » En 1995, elle reçoit par courrier le programme du concours de piano Marguerite Long, à Paris. Elle n'a que quatre mois pour se préparer mais décide quand même de tenter le coup, y voyant son unique chance de continuer à jouer.

Il va lui falloir attendre plusieurs mois avant d'obtenir son visa pour la France, la clef de son salut. Une fois sur place, elle fait la rencontre du compositeur et pédagogue Michel Sogny. Ce dernier rêve alors de monter une fondation pour aider les jeunes musiciens, issus notamment d'Europe de l'Est, à émerger et les soutenir dans leur développement artistique. Bolkvadzé sera la première à en bénéficier. De nombreux jeunes suivront, repérés de plus en plus tôt par la Fondation SOS Talents.

« *Nous avons ainsi découvert récemment à Vilnius un garçon de neuf ans époustouflant* », confie Elisso Bolkvadzé qui assiste aussi, désormais, Michel Sogny dans son travail de découvreur. ■

**En concert dimanche, Salle Pleyel, tel. 01 42 56 13 13 et le 19 octobre, Salle Gaveau, tel. 01 49 53 05 07. Vent de paraitre : Saint-Saëns, piano concerto n° 2 (Cascavelle).**